
LE PROPAGATEUR

Volume XI.

1er Aout 1900

No 6.

BULLETIN

Chine.—La crise chinoise devient chaque jour plus grave. Evidemment le Céleste Empire nous réserve encore beaucoup de surprises. Les événements actuels montrent qu'on aurait tort d'espérer que son accession à la civilisation occidentale puisse se faire sans des commotions violentes. Les Européens les plus initiés aux mœurs du pays pouvaient croire et croyaient en effet que leur sécurité n'y courrait aucun péril immédiat. C'était ne pas tenir assez grand compte de la duplicité, de l'âme asiatique. Il y a quelques mois, une révolution de palais avait déjà été pour l'Europe un premier avertissement. La vieille impératrice Tson Hi avait placé l'empereur, son neveu, sous sa tutelle, dans des conditions qui le mettaient fort au dessous des rois fainéants de France. L'empereur vit encore, mais on sent qu'il faudrait peu de chose pour qu'il cessât de vivre, et que la moindre velléité d'indépendance pourrait lui coûter plus que la couronne. En Europe, personne ne se souciait du jeune empereur et on ne s'est pas mis en peine d'un changement auquel l'opinion n'a attaché qu'un intérêt purement anecdotique.

Les diplomates ont cherché à supputer laquelle des grandes puissances, dans cette nouvelle attribution du pouvoir, aurait le plus d'influence au palais ; mais comme aucune d'elles n'est arrivée à une prépondérance absolue, les autres ne se sont pas alarmées, et pendant quelque temps encore les choses ont marché comme auparavant.

On aurait pourtant pu se rappeler que l'espèce de coup d'État accompli par l'impératrice n'avait pas eu seulement pour cause l'ambition personnelle d'une femme, mais encore son horreur pour les innovations européennes. Le pauvre empereur était soupçonné, à tort ou à raison, de se montrer curieux de ces innovations, faible à leur égard, peut-être bienveillant, et c'est pour cela qu'il a été plongé dans une ombre d'où probablement il n'émergera plus. Alors, les plus vieilles influences, les plus routinières, les plus rétrogrades, ont prévalu en Chine et il était facile de deviner qu'elles n'y resteraient pas toujours inertes et passives. Ce qui devait arriver est arrivé. Les derniers événements sont connus : inutile de les raconter en détail. On sait que la Chine est le pays par excellence des sociétés secrètes. Il y en a un très grand nombre, mais elles paraissent toutes animées d'un même sentiment, qui est le mépris et la haine de l'étranger.